

---

# LES ERREURS D'UN RICHE HOMME D'AFFAIRES DAVID ROPER

---

LUC  
12.13-21,  
À LA LOUPE



On a comparé la vie humaine à une vitrine de boutique où le prix des objets qui ne valent rien est exorbitant, alors que celui des objets précieux est très bon marché. De nos jours, ce qui est vraiment important est très peu prisé, alors que le factice et le simili sont hors de prix.

Notre monde, il est vrai, met l'accent sur le matériel<sup>1</sup>. Beaucoup sont obsédés par le succès financier, par la santé de l'économie, par l'accumulation de possessions. Le chrétien, au milieu de cette mentalité, peut facilement perdre de vue les vraies valeurs. Tel était le cas dans l'histoire racontée en Luc 12.13-21.

Un jour, alors que Jésus enseignait, un homme sortit de la foule et l'interrompit : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage" (v. 13). Cet homme, au lieu de boire les paroles du Christ, ne l'écoutait même pas, tant il était préoccupé par ses petites querelles de famille. Chaque prédicateur connaît cette situation : il essaie de présenter une étude qui préparera les gens pour l'éternité, et pourtant, après la réunion, quelqu'un lui fait une remarque totalement hors sujet, preuve qu'il n'a rien entendu dans la prédication<sup>2</sup>.

Le Seigneur, attristé du fait que son enseignement n'avait pas pénétré dans le cœur de cet homme, lui dit : "Qui m'a établi sur vous<sup>3</sup> pour être juge ou faire des partages<sup>4</sup>?" (v. 14). Sondant

le cœur de l'homme, Jésus trouva son problème et lui dit : "Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède" (v. 15). Puis il récita une parabole :

La terre d'un homme riche avait beaucoup rapporté. Il raisonnait en lui-même et disait : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour amasser mes récoltes. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers<sup>5</sup>, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il<sup>6</sup> ? (vs. 16-20).

Jésus termina sa leçon avec ces mots : "Il en est ainsi de celui qui accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu<sup>7</sup>" (v. 21).

Le monde considérerait la réussite de cet homme comme un succès. Le texte indique que c'était un fermier et un négociant, ayant prospéré dans les deux domaines. Aujourd'hui, on l'appellerait "un homme d'affaires prospère". Disons d'emblée que Jésus ne critiquait pas le fait que cet homme savait gagner de l'argent. On croit parfois que l'argent est la racine de tous les maux alors que, selon Paul, c'est plutôt "l'amour de l'argent" qui est la racine du mal (1 Tm 6.10).

---

<sup>1</sup> Ceci est vrai partout, même dans les pays "pauvres".

<sup>2</sup> La personne qui dit au prédicateur combien de fois il a mal prononcé un certain mot ou combien de fois il a mis ses mains dans sa poche n'a pas écouté la prédication.

<sup>3</sup> Comme dans la traduction française, ce "vous" est pluriel ; il peut donc se référer aux deux frères.

<sup>4</sup> Jésus possède toute autorité (Mt 28.18) ; un jour il sera notre Juge (Ac 17.31). Mais il ne vint pas sur la terre pour s'empêtrer dans les disputes mesquines que d'autres peuvent juger. Demander à Jésus de régler cette dispute, c'était comme si l'on allait consulter le dentiste le plus cher de la ville pour lui demander de retirer un clou d'une planche, puisqu'il sait arracher des dents.

---

<sup>5</sup> Ces "greniers" n'étaient pas exactement les granges auxquelles nous pouvons penser. Certains experts suggèrent même que, dans ce pays, on stockait le grain dans des fosses souterraines.

<sup>6</sup> Cf. Jb 27.16-17 ; Ps 39.7 ; 49.11 ; Ec 2.18-19, 21. Jésus pensait sans doute aux deux frères qui se querellaient au sujet de l'héritage laissé par leur père.

<sup>7</sup> Être "riche pour Dieu" signifie "reconnaître avec gratitude que tout ce que nous avons vient de Dieu, et faire un effort pour employer ces dons pour le bien des autres et pour la gloire de Dieu" - Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 221.

On peut évidemment utiliser l'argent pour faire le bien. Parmi les disciples de Jésus se trouvait "un homme riche d'Arimatee" (Mt 27.57). Le véritable problème n'est pas l'argent en lui-même, mais notre attitude envers lui. Le prédicateur George W. Bailey le dit comme ceci : "Ce qui est néfaste, ce n'est pas la possession des biens, mais la disposition envers ces biens<sup>8</sup>."

A la mort de l'homme riche, celui qui prononça l'oraison funéraire n'aurait eu sans doute aucun mal à trouver de bonnes choses à dire à son sujet. L'homme avait apparemment amassé sa fortune en toute honnêteté, sans escroquerie ni pratiques douteuses. Il n'y a aucune suggestion d'immoralité d'aucune sorte. Néanmoins, cet homme d'affaires prospère commit plusieurs erreurs qui condamnaient son âme.

### **ERREUR N° 1 : IL NÉGLIGEA LES VALEURS ESSENTIELLES**

Cet homme, tout en suivant les lois de l'époque dans le domaine du commerce, avait négligé les lois spirituelles établies par Dieu pour tout homme.

Rien n'est plus important que la direction de la vie d'un homme : ses buts, ses motivations. Les livres publiés pour aider les gens à "faire" de l'argent mettent l'accent sur la mentalité ambitieuse que le "futur riche" doit avoir. Paul écrivit sur les dangers d'un tel but dans la vie :

Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments (1 Tm 6.9-10).

Il va sans dire que l'homme riche était obsédé par ses possessions, au point, selon le texte, de ne jamais penser à ses responsabilités envers Dieu ou envers son prochain. Une petite pièce de monnaie, tenue devant notre œil, peut cacher une montagne gigantesque. De même, une certaine préoccupation avec les possessions peut empêcher une personne de percevoir ce qui seul

compte dans la vie<sup>9</sup>.

Paul écrivit que nous devons regarder "non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles" (2 Co 4.18). Jésus demanda : "Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ?" (Mt 16.26). Il exhorta tous à chercher "premièrement son royaume et sa justice" (Mt 6.33) et dit que l'on peut situer le cœur d'un homme en regardant son trésor (Mt 6.21).

À l'homme riche, qui mettait sa confiance en ce qui n'était que provisoire, Dieu dit : "Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il ?" (Lc 12.20). Les gens passent leur vie à amasser des fortunes, puis à la fin ils n'ont plus rien. Selon le psalmiste, quand un homme riche meurt, "il n'emporte rien" (Ps 49.18). Job dit : "Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai" (Jb 1.21). Paul écrivit : "Nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter<sup>10</sup>" (1 Tm 6.7). Ce qui ne survit pas à la mort ne devrait pas être placé très haut sur notre liste de priorités. Jésus exhorta :

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent (Mt 6.19-20).

Un riche éleveur de bétail ayant accueilli un prédicateur chez lui, l'emmena sur la plus haute colline de son ranch. Indiquant le nord, le sud, l'est et l'ouest, il dit : "Tout ce que vous voyez m'appartient." Le prédicateur, désignant le ciel, répondit : "Et cela ? Cela vous appartient aussi ?" Il est d'une importance capitale que nous apprenions à identifier ce qui est véritablement important, et que nous nous y consacrons notre vie.

### **ERREUR N° 2 : IL ÉTAIT ÉGOÏSTE**

Dans le texte grec des trois versets consacrés à l'histoire de cet homme, douze pronoms ou

<sup>8</sup> George W. Bailey, "The Rich Can Be Fools and Fools Can Be Rich", *The Preacher's Periodical* (July 1982) : 26.

<sup>9</sup> Les billets de banque américains rappellent la bonne priorité ; ils sont marqués de la devise : "In God We Trust" ("Notre confiance est en Dieu").

<sup>10</sup> On dit que "les suaires n'ont pas de poches".

adjectifs à la première personne du singulier sont utilisés.

La poursuite des richesses peut rendre une personne entièrement égoïste, au point où elle ne pense pas du tout aux autres. Un homme d'affaires chrétien me raconta qu'il gagnait tant d'argent qu'il ne savait pas quoi en faire ; alors il le réinvestit. Peu après, lors d'une collecte pour une bonne œuvre par son assemblée, il donna moins que la plupart des veuves du groupe ! La différence entre une vitre et un miroir est la pellicule d'argent derrière le verre du miroir. Quand on regarde à travers le premier, on voit les autres ; quand on regarde le second, on ne voit que soi-même.

L'homme riche ne se rendit pas compte qu'il avait déjà des "greniers" pour placer son surplus : les mains des souffrants, les bouches des affamés, les dos de ceux qui avaient froid, la vie des veuves et des orphelins (cf. Lc 12.33 ; Ep 4.28).

Dieu nous met sur la terre pour servir les autres. "Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi" (Ga 6.10). John H. Heinz, qui fit fortune en vendant des cornichons<sup>11</sup>, avait pour devise : "Dieu d'abord, les autres ensuite, les cornichons enfin." Un vieil homme dit à son fils : "Au jour du jugement, Dieu te demandera trois choses au sujet de ton argent : (1) As-tu gagné ce que tu pouvais gagner ? (2) L'as-tu fait honnêtement ? (3) L'as-tu utilisé pour aider les autres ?" Les richesses ne sont pas pour la seule consommation de ceux qui les possèdent : ils doivent les utiliser pour subvenir aux besoins des autres.

L'homme riche pensait que ses richesses n'appartenait qu'à lui, et qu'il pouvait en disposer à sa guise. Il ne comprit pas qu'il n'était que le gérant. Légalement, les choses nous appartiennent ; bibliquement, nous ne faisons que nous en occuper pour le Seigneur qui nous les a données<sup>12</sup>. L'erreur de l'homme riche continue d'être commise par ceux qui s'écrient : "Ce que j'ai m'appartient, et personne ne me dira ce

que dois en faire !"

L'une de nos plus grandes luttes spirituelles est celle qui consiste à nous débarrasser de l'égoïsme (cf. Ph 2.3). "On raconte l'histoire d'une certaine jeune femme appelée Édith, 'qui vivait dans un petit monde, fermé au nord, au sud, à l'est et à l'ouest par Édith'<sup>13</sup>." Nous soucions-nous des besoins des autres, ou éprouvons-nous du ressentiment lorsque nous nous trouvons devant une occasion d'aider quelqu'un ? Que Dieu nous aide à penser aux autres !

### ERREUR N° 3 : IL PENSAIT POUVOIR NOURRIR SON ÂME DE BIENS MATÉRIELS

L'homme riche dit : "Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi" (Lc 12.19). Sa folie est évidente. Imaginez une table avec, à gauche, un repas délicieux, et à droite une Bible. Le premier est la nourriture du corps, l'autre celle de l'âme. On ne peut les inverser. Jésus mit en contraste "la nourriture qui périt" avec "la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle" (Jn 6.27). Il dit également que "*l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*" (Mt 4.4). S'occuper des besoins matériels sans penser aux besoins spirituels est le comble de l'irresponsabilité.

Se peut-il que nous tombions parfois dans le piège de l'homme riche ? Nous disons-nous que si seulement nous avions telle ou telle chose, nous serions heureux ? Bon nombre de gens recherchent la paix et la sécurité dans l'accumulation des biens ; mais le Seigneur dit que "la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance" (Lc 12.15 - NEG). Le bonheur n'est pas le résultat d'un plus grand salaire, mais d'une attitude positive envers ce que nous possédons déjà. Paul écrivit :

C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira (1 Tm 6.6-8).

<sup>11</sup> M. Heinz est célèbre pour son ketchup ; mais il débuta avec des cornichons.

<sup>12</sup> Toute bénédiction vient du Seigneur (Dt 8.18 ; 1 Ch 29.14 ; Jc 1.17) ; nous en sommes les gérants qui rendront compte, le jour venu (cf. Lc 16.2 ; 1 Co 4.2).

<sup>13</sup> William Barclay, *The Gospel of Luke*, rev. ed., vol. 2, The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1975), 164.

Quelqu'un a dit que "le monde entier est sur la piste du bonheur, mais beaucoup suivent la mauvaise trace." Le bonheur qui dure vient de la générosité, et non de l'avarice. John Banister écrit : "Le principal, ce n'est pas ce qui rentre, mais ce qui ressort<sup>14</sup>." Jésus dit : "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20.35).

Les possessions ne seront jamais en mesure de satisfaire l'âme. Si l'on désire nourrir son âme, on doit le faire par une relation obéissante avec son Dieu, et une relation d'amour envers les autres.

#### **ERREUR N° 4 : IL PENSAIT QUE SA VIE ETAIT ASSURÉE**

L'homme riche pensait avoir une longue vie prospère devant lui, avec "beaucoup de biens en réserve" (Lc 12.19). Mais Dieu lui dit : "Cette nuit même ton âme te sera redemandée" (v. 20).

Certains pensent qu'ils ont "tout le temps" de devenir chrétiens, de prendre au sérieux leur vie pour le Seigneur, d'être les hommes et les femmes qu'ils devraient être. On dit souvent : "Je sais que je devrais faire cela, et je le ferai — un jour." Salomon avertit : "Ne te félicite pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter" (Pr 27.1). A ceux qui font avec confiance des projets pour l'avenir, Jacques écrit :

A vous maintenant qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous réaliserons un gain ! Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire au contraire : Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela (Jc 4.13-15).

La vie est courte et incertaine. Job dit :

L'homme né de la femme !  
Sa vie est courte, il est saturé d'agitation.  
Il a poussé comme une fleur et il est coupé.  
Il prend la fuite comme une ombre et ne s'arrête pas (Jb 14.1-2).

Nous ne pouvons compter sur demain, car demain ne viendra peut-être pas. Ce que nous avons besoin de faire doit être fait aujourd'hui !

---

<sup>14</sup> John Banister, "The Rich Fool", *Sermons of John Banister*, Great Preachers of Today Series, vol. 8, éd. J. D. Thomas (Abilene, Tex. : Biblical Research Press, 1965), 116.

Bien que nous évitions de penser à la mort, elle vient — et souvent — de manière abrupte. L'homme riche, sans doute parvenu aux beaux jours de sa vie, pensait vivre longtemps, alors qu'il n'avait même pas vingt-quatre heures devant lui : "Cette nuit ton âme te sera redemandée." La "mort soudaine" fait souvent la une des journaux ! Personne n'en est exempt, aucun vaccin ne l'empêchera (cf. Hé 9.27).

Un homme prenait grand soin de sa santé : il surveillait son cholestérol, il mangeait sainement, il faisait de l'exercice, il consultait régulièrement son médecin. Puis il fut renversé et tué par un camion ! Puisque notre lendemain n'est pas garanti, il est important d'être toujours prêts pour l'éternité.

Si le Seigneur se présentait en cet instant et disait : "Cette nuit même ton âme te sera redemandée", votre âme serait-elle prête ? Quelqu'un a écrit : "Dans le monde moderne, l'âme est devenue comme un accessoire inoffensif et sans aucune valeur, un peu comme notre appendice." Mais la Bible enseigne que l'âme est la plus précieuse possession de l'homme. Elle est en fait l'essence de son être. Si l'âme est perdue, tout est perdu. Souvenons-nous de la question posée par Jésus : "Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ?" (Mt 16.26). La réponse est évidente : "rien". Nous devons tous nous préparer à entendre ces mots redoutables : "Cette nuit même ton âme te sera redemandée."

#### **CONCLUSION**

Nous avons vu que celui qui prononça l'oraison funéraire n'aurait sans doute eu aucun mal à trouver de bonnes choses à dire à son sujet. De plus, on n'aurait eu aucun problème à trouver une bonne épitaphe pour sa pierre tombale : "Ici repose l'un de nos citoyens les plus notoires". Mais l'épitaphe choisie par le Seigneur aurait été plutôt : "Ici gît un insensé." Puisse Dieu nous aider à ne pas répéter les mêmes erreurs commises par cet homme d'affaires prospère :

- Nous devons travailler notre sens des valeurs.
- Nous devons nous garder de l'égoïsme.
- Nous ne devons jamais penser pouvoir subvenir aux besoins de notre âme avec des choses matérielles.

- Nous devons nous rendre compte que notre vie n'est pas "assurée".

Pour conclure, ce dernier point : nous n'avons aucune garantie de vivre un jour de plus. Il est possible que cette étude ait touché la conscience d'un lecteur, et qu'elle l'ait même convaincu de son péché. Si tel est le cas, je prie Dieu que ce lecteur se rende compte de la brièveté de sa vie, et qu'il se confie à la miséricorde de l'Éternel... aujourd'hui !

La plupart des gens sont conscients du passage du temps. On entend souvent la question : "Avez-vous l'heure ?" La montre sur mon poignet me donne l'heure dans le monde temporel, et le Livre que je tiens entre mes mains me donne l'heure dans le monde spirituel. C'est l'heure pour les pécheurs de chercher le salut (Mc 16.15-16 ; Ac 2.38), pour les infidèles de revenir au Seigneur (Ga 6.1 ; Ac 8.22-23 ; Jc 5.16). "C'est maintenant, le moment tout à fait favorable ; c'est aujourd'hui, le jour du salut" (2 Co 6.2 - BDS).

### ✎ NOTES ✎

Je n'ai jamais habité une ville ou visité un

endroit qui n'avait pas besoin des paroles de Luc 12.13-21. Neil Lightfoot écrit : "Si la parabole du Bon Samaritain est la plus pratique de toutes, celle du Riche Insensé est la plus nécessaire<sup>15</sup>." On peut présenter ces leçons non seulement dans le cadre de l'Église, mais également dans le cadre de groupes et clubs de service civique. Noter les quelques suggestions d'illustrations avec des objets. Vous pourriez, par exemple, utiliser des fleurs pour montrer la brièveté de la vie (Jb 14.2), ou une assiette ou un bol pour parler de la nourriture de l'âme et du corps.



### BÉNÉDICTION OU MALÉDICTION ?

Tant que la prospérité reste notre serviteur, elle est pour nous une bénédiction ; quand elle devient notre maître, elle est une malédiction.

*Sermons of John Banister*

J. D. Thomas, éditeur

Great Preachers of Today Series

<sup>15</sup> Neil R. Lightfoot, *The Parables of Jesus*, Part 1 (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1963), 73.